

## RECOQUARTIERS – Transformer les quartiers reconstruits VÉGÉTALISER POUR LUTTER CONTRE LA SURCHAUFFE URBAINE



### PROBLÉMATIQUE

L'Organisation Mondiale de la Santé préconise, dans un rapport de 2017, que les habitants aient accès à un minimum de 12m<sup>2</sup> d'espace de nature situé à moins de 300m ou moins de 5 minutes à pied du domicile.

Or, sur les 388 quartiers reconstruits étudiés, près des deux tiers ne respectent pas cette recommandation. Ces mêmes quartiers présentent une imperméabilisation importante : la moitié des quartiers étudiés est artificialisée à plus de 75% de leur surface.

Le cumul de ces indicateurs rend les quartiers reconstruits très fragiles face aux phénomènes de fortes chaleurs. Cette fragilité est accentuée par la présence de sources de chaleur anthropique, en particulier l'usage de la voiture.



Andrea Piacquadio

La végétalisation des quartiers de la reconstruction contribue à stabiliser la température ressentie et éviter les effets de surchauffe urbaine.



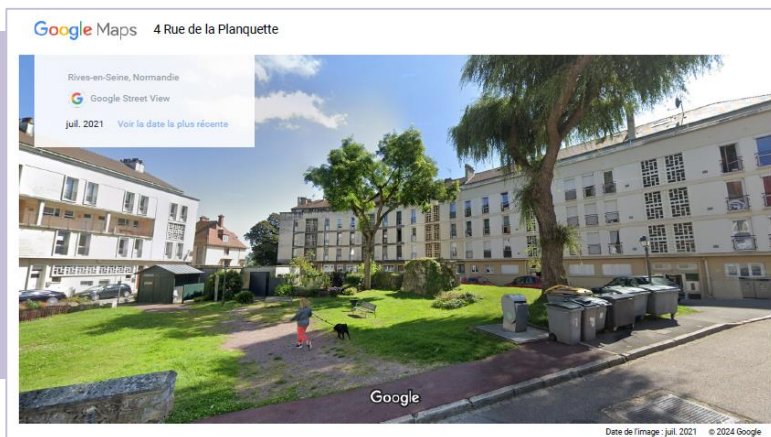
### METHODOLOGIES D'INTERVENTION PROPOSÉES

Les solutions relatives à la surchauffe urbaine sont de trois formes :

- **Les solutions vertes**, qui font intervenir des **solutions fondées sur la nature**: les parcs, arbres, pelouses, prairies; les toitures et façades végétalisées ; les plans d'eau et les rivières, les ouvrages paysagers de gestion des eaux pluviales ;
- **Les solutions grises**, relatives aux **revêtements des sols, au mobilier urbain, aux bâtiments** ;
- **Les solutions douces**, qui visent à agir sur les **comportements et la gestion urbaine**.

Toutes ces formes de solution, en particulier les deux premières, sont étudiées et calibrées selon l'espace disponible, l'usage recherché, les contraintes techniques et le coût associé.

Cependant, la **végétalisation** a souvent des impacts qui ne sont pas quantifiables économiquement, notamment en terme de **santé publique et de biodiversité**. Selon la **qualité patrimoniale** du quartier, leur interaction avec l'architecture environnante peut contribuer à leur mise en avant



Les solutions techniques touchant à la végétalisation sont diverses et peuvent souvent se cumuler sur un même espace qu'il soit public ou privé.

- Planter des nouveaux arbres ou arbustes tout en assurant une continuité des pieds d'arbre et plus largement des fosses de plantation lorsque cela est possible.
- Concevoir des jardins de pluies qui peuvent prendre plusieurs formes : noue, fossé, bassin en eau ou sec, etc.
- Offrir différentes ambiances paysagères pour structurer l'espace en jouant sur les trois strates végétales (herbacée, arbustive et arborée).
- Choisir des essences adaptées localement tout en prenant en compte les évolutions climatiques à venir
- Installer des toitures et murs végétalisés lorsque cela est possible (portance du bâtiment, classement éventuel, etc.)

Pour les arbres notamment, il faudra veiller à prendre soin de ces derniers pour qu'ils assurent leur rôle dans la lutte contre le changement climatique par exemple. On veillera à faire attention à leur taille, à la place disponible en sous-sol pour leur développement ou encore sensibiliser le personnel d'entretien à ces différents besoin.

Les centres-villes reconstruits **peuvent être érigés sur des débris ou remblais**, avec une qualité des sols dégradée. Plusieurs solutions sont possibles pour végétaliser l'espace public, qui devront systématiquement s'appuyer sur une étude des sols :

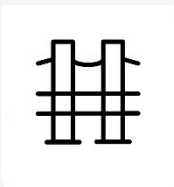
- Sélectionner des espèces adaptées à ces milieux, c'est-à-dire des espèces végétales supportant bien les milieux pauvres en éléments nutritifs (sols superficiels, secs et compacts avec parfois pH extrême) - *en veillant à ne pas sélectionner des espèces jugées exotiques et/ou envahissantes* ;
- Laisser le milieu être colonisé par de la végétation dite « spontanée » - mais cette solution peut prendre un certains temps et peut aller à l'encontre de l'esthétique potentiellement recherchée. Il faudra, là aussi, veiller à ce que la colonisation ne se fasse pas par des espèces exotiques envahissantes.
- S'orienter vers une végétation hors-sol (« en pot ») ;
- En dernier recours, apporter de la terre nouvelle.

## ACTEURS IMPLIQUÉS

Un travail de diagnostic puis de conception et de réalisation des travaux pourra être mené à charge de la collectivité responsable de l'espace à traiter.

Sur l'espace public, les compétences à mobiliser sont nombreuses et nécessite **d'impliquer tous les services techniques concernés** : espaces verts, voirie-réseaux, mobilité, environnement.... Un travail partenarial, bien que plus chronophage, est nécessaire pour choisir la bonne solution d'aménagement et pour permettre sa correcte gestion sur le long terme – notamment s'il est envisagé une gestion différenciée des espaces végétalisés.

Le travail (diagnostic, conception, réalisation) peut être réalisé en interne si la collectivité dispose des compétence ou être confié à un bureau d'étude dont il sera souhaitable qu'il détienne des compétences de paysagistes mais aussi en VRD ou de concertation selon l'ambition souhaitée.



## RESSOURCES ET RÉFÉRENCES

### A l'échelle nationale

La loi Climat et Résilience qui visait notamment à limiter l'artificialisation des sols mais aussi à la renaturation de ces derniers mais aussi la stratégie nationale pour la biodiversité qui prévoit de développer la nature en ville et les solutions fondées sur la nature.

### A l'échelle de la commune

Le Plan Local d'Urbanisme (intercommunal) peut fixer des objectifs de renaturation des espaces publics. Celles-ci peuvent se traduire dans des Orientations d'Aménagement et de Programmation thématiques (par exemple de renaturation du stationnement public) ou sectorielles (sur un espace identifié).

Ressource sur les OAP : <https://outil2amenagement.cerema.fr/les-orientations-d-amenagement-et-de-programmation-r296.html>

Un « focus arbre » peut s'opérer avec la mise en place d'une charte de l'arbre. Le barème de l'arbre est également un outil permettant d'estimer le coût d'un arbre existant avant de l'abattre.

## ACCOMPAGNEMENT

Le **CAUE** peut appuyer la mise en place d'un schéma d'aménagement d'espace vert.

Le **Cerema** propose un outil d'aide à la décision dans le choix des essences végétales : SESAME.

**L'EPF** peut être sollicité pour mener en maîtrise d'ouvrage des études et des travaux de déconstruction préalables à de la renaturation.

Des **aides financières** existent via **les agences de l'eau** ou **le fond vert** pour des études préalables ou la réalisation de travaux de désimperméabilisation.

## LIENS AVEC LES AUTRES FICHES

